ZWEITES

ABONNEMENT-KONZERT

IM SAALE DES

GEWANDHAUSES ZU LEIPZIG

DONNERSTAG, DEN 19. OKTOBER 1911.

Leitung: Professor *Arthur Nikisch.*

ERSTER TEIL.

Ouvertüre zu »Alceste« von Chr. W. Gluck. (Mit Schluß von F. Weingartner.)

Rezitativ und Arie aus »Alceste« von Chr. W. Gluck, gesungen von Frau *Marie Louise Debogis.*

Rezitativ.

Où suis-je? O malheureuse Alceste!
Voilà donc le secours que j'attendais de vous,
Dieux puissants!
Cher époux, tu vas perdre la vie;
Sans espoir elle t'est ravie,
Si quelqu'autre pour toi ne se livre à la mort.
Il n'est plus pour moi d'espérance!
Tout fuit, tout m'abandonne à mon funeste [sort.
De l'amitié, de la reconnaissance
J'espérerais en vain un si pénible effort.
Ah! l'amour seul en est capable!
Cher époux, tu vivras, tu me devras le jour,
Ce jour dont te privait la Parque impitoyable,
Te sera rendu par l'amour.

Arie.

Non! ce n'est pas un sacrifice!
Eh! pourrais-je vivre sans toi,
Sans toi, cher Admète?
Ah! pour moi la vie est un affreux supplice!
Effort cruel! ô désespoir!
Il faut donc renoncer, cher objet de ma flamme,
Renoncer pour jamais à règner dans ton âme,
Au plaisir de t'aimer, au bonheur de te voir,
Non! ce n'est point un sacrifice!
Eh! pourrais-je vivre sans toi . . .
O mes enfants! ô regrets superflus!
Objets si chers à ma tendresse extrême,
Images d'un époux que j'adore, qui m'aime,
O mes fils! mes chers fils, je ne vous verrai [plus!
Non! ce n'est point un sacrifice!
Eh! pourrais-je vivre sans toi? Sans toi, cher Admète,
Ah! pour moi la vie est un affreux supplice!

Konzert für Klavier (A moll, Op. 54) von R. Schumann, vorgetragen von Fräulein *Paula Hegner.*

Allegro affettuoso — Intermezzo: Andantino grazioso — Allegro vivace.

Gesänge mit Orchesterbegleitung, vorgetragen von Frau *Debogis.*

a) **L'Absence** von H. Berlioz.

Reviens, reviens, ma bien-aimée!
Comme une fleur loin du soleil,
La fleur de ma vie est fermée,
Loin de ton sourire vermeil.

Entre nos cœurs quelle distance!
Tant d'espace entre nos baisers!
O sort amer! O dure absence!
O grands désirs inapaisés!

D'ici là-bas que de campagnes,
Que de villes et de hameaux,
Que de vallons et de montagnes
A lasser le pied des chevaux!

Th. Gautier.

chrs II 4 117

SLUB Wir führen Wissen. Stadtgeschichtliches Museum. Leipzig